

# « J'ai soif ! »

## Père Jean Corbon O.P.

Elle est brève notre traversée de ce monde mortel mais elle est longue assurément notre marche vers la source, la source de la vie. Et chaque fois que les mirages du désert s'évanouissent, il est étonnant que notre soif, notre soif inextinguible nous fait nous relever. La quête de l'homme est épuisante et la brûlure de sa soif le rend fou. Notre monde est fou ! Nous en rendre compte est le début de la sagesse. Notre monde est fou ! Dans sa soif aveugle de vivre, il donne, il se donne la mort. Et c'est cela l'immense clameur de la soif qui monte de notre terre.

Or cette clameur est accueillie. Mieux, elle est recueillie au cœur de notre Père, dans cette souffrance que lui nous clame depuis des siècles : "Ils m'ont abandonné, moi la source de la vie". Jésus connaît cette souffrance du Père et il connaît aussi notre soif. Il exprime celle du Père de ne pas être aimé et la nôtre de ne pas croire que nous sommes aimés. Jésus connaît notre soif. Il l'épouse. Il la connaît du dedans, il la creuse même jusqu'au bout, jusqu'à la source. Car lui, il est vrai, il est la vérité. En lui, pas de mirage trompeur. C'est parce qu'il est vrai, qu'il va jusqu'au bout de cette soif, qu'il en meurt, c'est-à-dire qu'il dissipe l'angoisse de la mort. Par sa mort, Jésus devient source. Jean nous dit qu'il était environ la sixième heure du jour quand Jésus demanda à boire à la Samaritaine et qu'il fit jaillir en elle l'eau vive de l'amour que cette femme cherchait et qui dissipa en elle toute mort.

Il était aussi la sixième heure du jour environ quand Jésus s'écria dans une immense clameur, clameur où chacune de nos soifs a été recueillie une fois pour toutes "J'ai soif !" Et c'est alors qu'il nous a livré son Esprit, l'eau vive qui jaillit du cœur du Père et qui nous fait revivre avec lui pour toujours. Or, à chaque instant, c'est toujours cette "sixième heure" pour nous, l'heure de Jésus, c'est notre temps nouveau. Demandons-lui à boire. Mendions sans cesse l'Esprit Saint. Fondons notre soif dans la sienne. Alors, nous étancherons la soif d'amour de Jésus, sa soif de nous, et le flot de sa compassion pour tous les hommes nous envahira, nous

renouvellera, nous fera renaître dans cette espérance qui seule donne la vie.

***Extrait de : « Cela s'appelle l'aurore », p.388-389.***